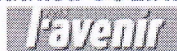


Le Relais Santé a inauguré ses nouveaux locaux, hier, boulevard Devreux. Il offrira des soins de santé aux SDF et aux sans-papiers.

Mathieu COLINET



Quelques compositions de djembé et un cadre brodé : le Relais Santé était à peine inauguré, hier après-midi, que sa directrice recevait des marques de sympathie d'anciens patients qui voulaient ainsi témoigner de l'utilité du centre.

Né à l'été 2007 sans véritable espace propre dans l'abri de nuit Ulysse, le Relais Santé a mis très peu de temps à prouver que les médecins, les infirmières et le personnel social qui s'y relayaient apportaient une aide précieuse à la population précarisée. Depuis novembre 2008, il a déménagé dans une maison du boulevard Devreux à Charleroi, mieux adaptée, où il a pu continuer son action.

Le nouveau bâtiment qu'il occupe réserve des espaces précis pour les consultations médicales. Une infirmerie a également été aménagée, où les patients du centre peuvent venir faire changer leurs pansements et nettoyer d'éventuelles plaies.

La moitié en séjour illégal

Les usagers viennent majoritairement de la rue. Ces conditions de vie précaires les exposent plus particulièrement aux difficultés de santé. Paradoxalement, pourtant, ils sont exclus et s'excluent des circuits médicaux, faute de parvenir à fournir un suivi administratif convaincant.

« 46 % des gens que nous accueillons sont aussi des personnes en séjour illégal, explique Irène Kremers, une des doctresses qui tient permanence au Relais Santé. Il y a peu, ils n'avaient droit qu'aux soins d'urgence. Ils étaient très vite poussés en dehors des hôpitaux et devaient se débrouiller pour changer leurs pansements, par exemple. » Grâce au dispositif de l'aide médicale urgente qui prévoit une carte d'accès aux soins, ils peuvent désormais trouver au Relais

Santé tout le soutien médical nécessaire. « Mettre à la tête du centre une doctresse nous permet également d'entretenir de meilleurs rapports avec les autorités médicales, témoigne Suzanne Huygens du Relais social. Il est désormais plus facile pour nous de faire hospitaliser quelqu'un. »

Avenir incertain

Invité à l'inauguration, Denis Uvier, le travailleur social qui a notamment soutenu la contestation des SDF en bord de Sambre ou sur un terri à Dampremy, arbore un sourire de satisfaction à l'idée de l'utilité du Relais. Il a longtemps plaidé en sa faveur. « Je ne voudrais pourtant pas qu'on baisse nos gardes, explique-t-il. Je sais par exemple que certaines personnes vont hésiter à venir se faire soigner ici. Il faudra aller à leur rencontre pour pouvoir les aider. » Financé depuis son ouverture par une subvention régionale facultative, le Relais Santé n'est pas encore assuré d'une longue et belle vie. Le ministre de l'Action sociale, Didier Donfut, a pourtant voulu se montrer rassurant hier : « C'est la qualité du service que vous offrez qui plaide en votre faveur ! » a-t-il lâché à l'attention des travailleurs.